



## Natacha Nisic

E

12 déc.-09 fév. 2010

Paris 3e. Galerie Dominique Fiat

Dans ses travaux consacrés aux moments sombres de l'Histoire, Natasha Nisic évite toujours l'obscène, comme ici dans son installation *E* où elle nous fait sentir l'onde de choc du violent tremblement de terre qui a frappé le Japon en 2008.

A+ A-  

■ Par Sarah Ihler-Meyer

Natasha Nisic concentre son travail sur des moments sombres de l'Histoire, tels qu'Hiroshima, Sarajevo ou encore Auschwitz, mais en évitant toujours l'obscène par une stratégie de l'après-coup.

En juin 2008 le nord du Japon a été touché par un tremblement de terre d'une amplitude de 6.7 sur l'échelle de Richter, le plus violent jamais recensé dans la région. En trente huit secondes une montagne s'écroule, des routes se déchirent et se fissurent. Natasha Nisic s'est rendue sur les lieux pour repérer les « cicatrices » de cet événement.

Aux images du tremblement de terre Natasha Nisic substitue celles de son retentissement dans la chair des lieux et de ses habitants. Tout comme Sophie Ristelhueber et ses photographies de Beyrouth, d'Irak et de Cisjordanie, Natasha Nisic procède par décentrement à travers les traces d'événements traumatiques. Les œuvres de ces deux artistes font appel à un hors champ infigurable, non montrable parce qu'indicible.

Trois vidéos projetées aux murs de la galerie montrent des routes fissurées, des gouffres dans lesquels s'est effondrée une colline. En voix off ou à l'image, des témoins du séisme en parlent comme d'un événement sublime, effroyable et fascinant, par définition irreprésentable.

Réagir | Lire l'annonce | Infos



Créateurs

● Natacha Nisic

Lieu

● Galerie Dominique Fiat

ry. The ruins shall be preserved forever.

Interviews

● Natasha Nisic, Haus/Raus-aus (Le Plateau)